

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 15 (1877)
Heft: 41

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-184394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vo, et te t'è laissè dinsé rebattà avau pè ta fenna !
— Oh ! cein ne fà rein, Diustin, cein ne fà rein,
tot parai volliàvo redècheindrè.

Une dame de Neuchâtel écrit aux *Feuilles d'hygiène* :

« Toutes les ménagères qui font elles-mêmes leur boucherie savent que la proportion d'os (charge, réjouissance) qui entre dans la quantité de viande achetée, est de $\frac{1}{5}$ par livre de viande, mais qu'elle varie soit au gré de l'humeur du boucher, soit de la bonne volonté de l'acheteur à en tolérer une plus ou moins grande quantité, soit enfin du morceau demandé. On comprend qu'il y a quelque chose d'anormal. A Paris, ce fâcheux système a été abandonné, et tous les intérêts ont été sauvegardés en vendant *par catégorie*, la viande pour de la viande et les os pour des os, sauf quelques morceaux qu'il est impossible de désosser sans les déformer. Voici comment on procède. La valeur de la quantité d'os est calculée, puis ajoutée et répartie sur le prix des différents morceaux en en défalquant la valeur intrinsèque des premiers. Puis les morceaux taxés suivant les catégories, c'est-à-dire suivant les qualités de chaque quartier, sont munis d'une plaque émaillée indiquant leur prix au kilo. prix qui peut varier de 80 centimes à 5 francs, tandis que les os sont vendus à raison de 15 à 20 cent. le kilo, à ceux qui en désirent pour faire des soupes, etc. Ne serait-ce point un système à imiter ?

Les bouchers devraient couper les morceaux de viande juste au poids demandé ; ils épargneraient ainsi bien des tiraillements intérieurs entre les maîtresses de maison et les domestiques qui reviennent si souvent de la boucherie avec 2 $\frac{1}{2}$ kil. ou 3 kil. au lieu de 2 kil. de viande qu'elles avaient reçu l'ordre d'acheter. Que diraient messieurs les bouchers, que diraient leurs dames, si un marchand d'étoffes ajoutait à 6 mètres de drap un mètre de serpillère, sous prétexte qu'elle a servi de toile d'emballage, ou envoyait 8 mètres de drap au lieu de six demandés, parce que le coupon mesure 8 mètres ?

Est-ce que madame croit que je suis une voleuse, qu'elle ferme toutes les armoires à clef ? demandait une nouvelle domestique à sa maîtresse.

— Oh ! non, ma chère, répond madame, mais c'est pour vous empêcher de le devenir.

On sait que, pendant le cours de la première brigade, divers bruits ont couru au sujet d'une catastrophe arrivée dans les casernes de Bière, et qui aurait occasionné la mort de plusieurs soldats, outre un grand nombre de blessés. Une mère dans l'angoisse, à l'ouïe de cette triste nouvelle, prit la plume et écrivit à son fils : « Mon cher François, réponds-moi immédiatement, je te prie, si tu es mort ou blessé. »

M. D... venait de partir pour visiter son domaine, lorsqu'une dépêche télégraphique fut apportée chez lui et remise à son fils, grand garçon de 17 ans, qui n'a pas inventé la poudre. Celui-ci, après avoir déposé le pli sur le bureau paternel, prend ses jambes à son cou et court après M. D..., qu'il trouve au milieu de ses champs et auquel il crie du plus loin qu'il l'aperçoit : « Papa, venez vite à la maison, il y a une dépêche pour vous !... »

Savez-vous, demandait quelqu'un, pourquoi l'on dit « faire de l'œil, » et non faire des yeux. Parce que l'amour est borgne, quand il n'est pas aveugle.

On nous raconte cette aventure assez plaisante, arrivée tout récemment. Un gamin de Vufflens traînait un chien vers la Venoge pour le noyer. Mais l'animal, qui peut-être pressentait sa destinée, résistait de toutes ses forces ; l'enfant s'entêta et enfin il arriva avec sa victime sur le bord du talus. Il se préparait à le jeter à l'eau, lorsque la corde se cassa. Le chien se sauva à toutes jambes et le gamin roula dans la rivière. On a pu le retirer sain et sauf, mais la leçon lui servira.

La représentation théâtrale donnée dimanche dernier au bénéfice des incendiés de Marchissy et d'Airolo nous paraît avoir réussi à tous les points de vue. La salle était bien garnie, et plusieurs jeunes amateurs s'y sont réellement distingués ; il y a là de vrais talents qu'on ne saurait trop encourager. Des délassements pareils sont toujours dignes d'intérêt. — Nous félicitons également l'Harmonie instrumentale qui avait prêté son concours à cette bonne œuvre, et qui a recueilli des applaudissements mérités.

PRODUIT DE LA SOIRÉE :

Recette brute . . . fr. 653,40

Frais généraux . . . » 426,40

Reste fr. 227. —

La livraison d'octobre de la *Bibliothèque universelle et Revue suisse* vient de paraître et contient les articles suivants : — Les apparitions au théâtre et la tragédie de Macbeth. — I. Spectres et démons dans Macbeth et dans la tragédie en général, par M. Paul Stapfer. — Scènes de la vie Franc-Comtoise. — Le théâtre d'amateurs. Nouvelle, par M^{me} Berthe Vadier. (Quatrième partie). — A tire d'aile, Lettres d'un provincial. — IV. Les arts, par M. Claude Rémy. — Les Russes dans l'Asie centrale. — Le Turkestan, par M. Auguste Glardon. (Deuxième partie). — Une élection sur le second empire. — Nouvelle, par M. E.-C. Grenville-Murray. — Chronique parisienne. — Chronique anglaise.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve,
à Lausanne.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Carte céleste, avec horizon mobile.

Cartes de visites à la minute.

Fournitures de bureaux et d'écoles.

Registres, copie de lettres, presses à copier.

Impressions de factures, têtes de lettres, enveloppes, etc.

Couleurs anglaises, pinceaux, papiers teintés.

Serviettes maroquin et toile pour écoliers, étudiants et hommes d'affaires.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELSLE ET P. REGAMEY.